

15007130100
ESH
et reportez votre numéro de candidat :
N° :

5	0	0	7	1	3
---	---	---	---	---	---

Note en toutes lettres : VINGT
Note en chiffres : 20 / 20
Commentaire :
Les deux de...

Signature du correcteur


Réservé
à la
correction

L'industrialisation est-elle la clé du développement économique?

Alors que les pays développés à économie de marché souffrent depuis quelques décennies d'une désindustrialisation importante, leur activité économique est ralentie. Ceci semblerait donc être le signe que l'industrialisation passée n'est plus en mesure de soutenir le développement économique.

En effet, l'industrialisation a été depuis le début du XIX^{ème} siècle un moteur pour la croissance économique de certains pays. L'industrialisation désigne un processus qui se caractérise par une montée de l'industrie, du secteur secondaire, que l'on peut observer à la fois dans la production, la consommation et l'emploi. On pourrait ainsi considérer qu'il est difficile pour un pays de se développer s'il n'a pas connu d'industrialisation. Un pays se développe économiquement si son activité économique s'améliore, c'est-à-dire que l'emploi, la croissance économique et les exportations s'accroissent. Au sens de François PERROUX, la croissance économique est l'augmentation soutenue et durable de l'activité économique pendant une ou plusieurs longues périodes, on la



mesure généralement grâce au PIB (produit intérieur brut) en volume. La croissance est constitutive du développement économique, mais elle désigne un processus plus réducteur et chiffré que le développement qui prend un sens plus large. Depuis les travaux d'Amartya SEN pour la CNUCED en 1991, on mesure généralement le développement grâce à l'IDH (indice de développement humain) qui calcule une moyenne pour chaque pays à partir de trois critères : le niveau de vie (PIB par habitant), l'éducation (durée moyenne de scolarisation) et la santé (espérance de vie à la naissance). Si certains pays se sont considérablement développés depuis la première "Révolution Industrielle" (BLANQUI), il semblerait que ce processus puisse s'expliquer par l'industrialisation. Depuis deux siècles, tous les pays ne se sont pas industrialisés en même temps, mais beaucoup de pays se sont développés grâce à une industrie florissante, comme c'est le cas dans certains pays émergents. L'industrialisation est certes un moteur pour le développement économique, mais elle ne peut cependant pas en être l'unique explication.

Dès lors, le développement économique d'un pays passe-t-il nécessairement par un processus d'industrialisation ?

Si l'industrialisation a été historiquement un facteur essentiel de développement économique (I), il serait toutefois réducteur de penser que l'industrialisation est l'unique clé pouvant ouvrir la porte du développement économique pour les pays (II). Il semblerait enfin que les pouvoirs publics et les institutions aient un rôle central à jouer

pour stimuler une industrialisation favorable au développement économique (III).

*

*

*

Il est tout d'abord indubitable que depuis le XIX^{ème} siècle, l'industrialisation a pu être un moteur pour le développement économique. Non seulement l'industrialisation permet de faire décoller la croissance économique dans les pays qui la connaissent (A), mais elle est également un moyen de s'insérer dans un commerce international qui est lui aussi favorable au développement économique (B).

Evidemment, les pays les plus avancés dans le monde actuel le sont généralement car ils ont connu une industrialisation. La première révolution industrielle a débuté en 1820, selon beaucoup d'historiens. Au cours de cette période, l'industrie est un secteur qui connaît un essor remarquable. C'est d'ailleurs à cette époque que la croissance économique démarre. Angus MADDISON montre effectivement qu'dans L'économie mondiale, 1820 - 1992 en 1995 que la croissance économique mondiale était avant toujours été proche de 0% jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Il explique en revanche que la première phase de la croissance économique mondiale (1820-1870) a été marquée par une croissance économique de 1% par an, ce qui montre que l'effet de la Révolution Industrielle a été bénéfique pour le développement économique. Mais il serait faux de considérer que les différents pays se sont tous développés au même rythme. L'industrialisation est effectivement un long processus que les pays connaissent à des instants différents. ROSTOW montre clairement

dans son ouvrage de 1963 intitulé Les étapes de la croissance = un manifeste non communiste qu'il existe cinq grandes étapes pour qu'un pays se développe. Si une société traditionnelle caractérisée par une place importante de l'agriculture est importante, il faut aussi que des conditions préalables comme la révolution agricole, démographique, politique et industrielle soient réunies pour qu'il y ait un "take-off" (décollage de la croissance = période brève marquée par un taux d'investissement qui grimpe à 10% du PIB). La maturation et la société de consommation sont enfin les deux dernières étapes qui viennent clôturer le processus de développement économique. On observe ici que le décollage de la croissance ne peut pas se faire sans une industrialisation importante. La Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France, les Etats-Unis et le Japon sont des pays développés qui le sont devenus un à un grâce à leur industrialisation.

Cette industrialisation est d'autant plus indispensable au développement économique qu'elle rend possible une insertion dans le commerce international. Pour s'industrialiser un pays doit souvent se spécialiser dans un type de production car il y possède des avantages comparatifs. C'est ce que montre David RICARDO en 1817 dans ses Principes de l'économie politique et de l'impôt : un pays doit se spécialiser dans la production où il est le moins mauvais en termes de productivité du travail par rapport aux autres pays. Selon lui, le commerce international permet aux pays de s'industrialiser et donc de favoriser le développement économique. Si la zone euro a aujourd'hui un excédent élevé de sa balance commerciale, c'est en



partie dû au fait que l'industrie représente 70% de ses exportations vis-à-vis du reste du monde. Aujourd'hui, la Chine est devenue le premier exportateur mondial car elle s'est considérablement industrialisée depuis les politiques industrielles offensives mises en place par Deng XIAOPING. Les nouveaux pays industrialisés d'Asie (NPIA) ont notamment connu un développement économique sur la période récente car ils sont montés en gamme. AKAMATSU explique ce phénomène dans les années 1930 par sa théorie du vol d'œies sauvages = les pays en développement abandonnent progressivement des productions peu rémunératrices pour davantage se concentrer sur des productions à forte valeur ajoutée. Cette remontée de filière a tiré la croissance des pays asiatiques, contrairement au continent africain qui n'a pas encore connu de véritable industrialisation, ce qui peut expliquer sa marginalisation des échanges internationaux et aussi que son niveau de vie n'a jamais progressé de plus de 2% par an depuis 1820, selon MADDISON.

L'industrialisation entraîne donc de forts gains de productivité et est un facteur central de développement économique puisqu'elle fait démarrer la croissance et permet l'augmentation des échanges internationaux comme le souligne Suzanne BERGER dans Notre première mondialisation en 2003, où elle explique que l'industrialisation a permis aux pays de commencer à échanger entre eux dès la fin du XIX^{ème} siècle. Néanmoins, il faudrait nuancer ces affirmations car l'industrialisation ne peut certainement pas se présenter comme l'unique facteur explicatif du développement



ECRICOME

6

Réservé
à la
correction

économique depuis deux siècles.

*

*

*

L'industrialisation ne semble pas être la seule clé étant en mesure d'ouvrir la porte du développement. Non seulement l'industrialisation fait face à des limites qui freinent son rôle moteur pour le développement économique (A), mais d'autres facteurs que l'industrialisation semblent pouvoir expliquer le développement des pays (B).

Premièrement, il est important de souligner que l'effet bénéfique de l'industrialisation sur le développement n'est pas aussi systématique que cela puisse paraître. En effet, l'industrialisation n'est pas toujours source de développement car elle peut conduire à une paupérisation. Karl MARX met en lumière cette idée dans Le capital, I en 1867 en expliquant que l'industrialisation conduit à un appauvrissement de la population néfaste au développement. Une armée de réserve industrielle a effectivement été mobilisée dans les premiers pays à s'industrialiser au XIX^{ème} siècle afin de faire baisser les rémunérations salariales dans le secteur de l'industrie. De nos jours, il semblerait que l'industrialisation de certains pays conduise à l'appauvrissement des pays les moins avancés. NURSKÉ parle de "cercle vicieux de la pauvreté" pour décrire ce phénomène que les tiers-mondistes dénoncent. L'industrialisation fait certes des gagnants, mais aussi des perdants = les pays qui ne parviennent pas à accumuler de capital. Dans L'échange inégal, EMMANUEL pointe du doigt en 1969 le fait que les pays qui ne s'industrialisent pas



sont exploitées par les pays industrialisés. Ce développement économique est donc peu souhaitable. Malheureusement, il semblerait aussi que l'industrialisation d'un pays soit le signe d'une désindustrialisation future. Les pays développés ont effectivement profité d'un enrichissement permis par cette industrialisation, mais il semblerait que la chute de l'industrie touche actuellement leur croissance. Alors que 33% des travailleurs français travaillaient dans le secteur industriel en 1945, ils ne représentent désormais plus que 21% des travailleurs en France: beaucoup d'emplois ont été détruits. Ceci montre clairement que la durabilité de l'industrie est une question qui peut venir remettre en cause les impacts bénéfiques de l'industrialisation sur le développement économique.

On pourrait également affirmer que l'industrialisation n'est pas la clé du développement économique puisque d'autres secteurs que l'industrie semblent être en mesure d'expliquer le développement des pays. Il n'y a pas que l'industrie qui peut entraîner le développement. Par exemple, certains pays comme le Brésil (qui fait partie des pays émergents réunis sous le sigle des BRICS) se sont développés grâce au secteur agricole: le secteur primaire. Les pays émergents se sont parfois développés dans la période récente en raison de l'abondance de leurs matières premières: le café pour le Brésil, le pétrole pour les pays de l'OPEP. Dans ce cas, le développement économique n'a pas été rendu possible par l'industrialisation mais par le secteur primaire. De la même manière, d'autres pays se sont développés non pas à l'aide du secteur



Réservé

à la

correction

primaire ou secondaire, mais à l'aide du secteur tertiaire. Nous vivons effectivement dans une économie tertiarisée où les services prennent une place croissante au détriment de l'industrie. Alfred SAUVY explique dans La Machine et le Chômage en 1980 qu'il y a un "déversement" du secteur secondaire vers le secteur tertiaire grâce aux forts gains de productivité dans le secteur secondaire qui font baisser les prix réels dans l'industrie (FOURASTIÉ) et grâce à une consommation de plus en plus orientée vers les services comme la santé en raison de l'enrichissement (ENGEL). Par conséquent, la tertiarisation crée des emplois sur le long terme. Il y a un processus de "destruction créatrice" (SCHUMPETER) = des emplois industriels sont détruits et remplacés par des emplois tertiaires. Le secteur des services peut être lui aussi bénéfique au développement économique, comme en témoigne la croissance actuelle indienne de 7% par an qui repose sur un secteur tertiaire de haute qualité comme à Bangalore. Ainsi, l'industrialisation n'est pas la seule clé pour le développement on peut sauter les étapes de la croissance énoncées par ROSTOW. Cette idée est celle de GERSCHENKRON dans "Economic Backwardness in Historical Perspective" (1962) où il montre que les pays les moins avancés peuvent bénéficier d'un "avantage au retard" industriel car ils profitent de transferts de technologie. Ainsi, un pays peut très bien se développer sans connaître le long processus d'industrialisation.

L'industrialisation n'est donc pas le facteur central du développement économique car elle fait face à des



ECRICOME

6

limites et parce que d'autres secteurs sont également en mesure d'expliquer le développement d'un pays.

Dès lors, il semblerait qu'une régulation soit nécessaire pour favoriser une industrie favorable au développement économique.

*

*

*

Réservé

à la

correction

L'Etat et les autorités publiques sont des acteurs qui doivent rendre possible le développement économique, et celui-ci doit souvent passer par l'industrialisation car elle est la clé de la croissance. Si l'Etat et les institutions doivent permettre une industrialisation permettant le développement économique (A), ils doivent aussi faire de leur mieux pour trouver des solutions pertinentes à la désindustrialisation actuelle (B).

Les autorités publiques se doivent d'encourager la montée du secteur industriel pour qu'il soit source de développement. Plusieurs stratégies de développement sont alors envisageables. En 1842, Friedrich LIST proposait dans son Système d'économie politique de mettre en place un protectionnisme éducatif pour protéger l'industrie naissante d'un pays qui est face à la concurrence internationale. Cette politique offensive permettrait l'essor de l'industrie, qui est nécessaire au développement. Non seulement l'Etat a un rôle central à jouer, mais les institutions doivent elles aussi faire en sorte que l'industrialisation soit possible. Déjà démontrée par Douglass NORTH dans "Institutions" (1991), l'efficacité des institutions fut aussi expliquée par RODRIK et SUBRAMANIAN dans "La primauté



des institutions" (2003), article dans lequel les deux auteurs expliquent que les institutions doivent être avant tout créatrices de marchés (en protégeant notamment les droits de propriété par des licences et des brevets pour faire naître de l'innovation industrielle), mais elles doivent aussi servir à légitimer et protéger le marché.

Dès lors, les institutions sont indispensables à l'industrialisation. Les autorités doivent également fixer des objectifs de long terme dans le secteur industriel comme a pu le faire l'Union Européenne avec sa "stratégie de Lisbonne" puis avec celle d'"Europe 2020" visant à améliorer la compétitivité européenne dans le secteur industriel.

Mais pour favoriser le développement économique, les institutions doivent aussi et surtout trouver des solutions pertinentes à la désindustrialisation qui frappe de plein fouet les pays développés sur la période récente. La désindustrialisation, qui peut être conçue comme la conséquence de l'industrialisation, possède des effets néfastes que les autorités publiques doivent combattre.

Dans Les apprentis sorciers en 2013, ARTUS et VIRARD dénoncent 40 ans d'échec de politique économique en France. Ils montrent par exemple qu'il a manqué de politique industrielle concrète et que les politiques d'offre ont été insuffisantes depuis le choc d'offre négatif de 1973 - le premier choc pétrolier. Dans un contexte de désindustrialisation marquée, on pourrait aussi penser qu'un protectionnisme offensif soit une politique efficace : celui-ci consiste non pas



à sauver des entreprises industrielles vieillissantes, mais plutôt à mener des politiques d'offre destinées à créer un nouvel élan industriel au sein d'un pays. Aux Etats-Unis, le nouveau président républicain Donald TRUMP cherche à lutter contre la désindustrialisation de son pays, notamment en taxant les importations sur le charbon et l'acier. Ce protectionnisme défensif dont parle KALDOR ne semblerait pas être une solution durable au problème de la désindustrialisation. L'industrialisation est l'une des clés principales du développement économique et il faut par conséquent la stimuler par des politiques actives. Par exemple, les théoriciens de la croissance endogène mettent l'accent sur l'importance pour l'Etat d'investir notamment dans le capital physique (ROMER, 1986) et humain (LUCAS, 1988). Ces investissements publics sont des dépenses qui créent des externalités positives et qui permettent une croissance autoentretenu. C'est pourquoi l'Etat doit beaucoup intervenir par des politiques industrielles d'envergure pour maintenir ... la Société hyper-industrielle (Pierre VELTZ, 2017). Si beaucoup d'économistes parlent de désindustrialisation, cet auteur préfère plutôt parler de société hyper-industrielle car il y a selon lui actuellement une simple "orientation servicielle de l'industrie" = la frontière entre le secteur secondaire et tertiaire est de plus en plus floue. VELTZ explique que la part des travailleurs dans l'industrie est constante depuis le XIX^{ème} siècle : 5% de la population mondiale travaille en moyenne dans le secteur industriel. Les institutions et l'Etat doivent ainsi maintenir ce rôle



central de l'industrie pour favoriser le développement économique.

*

*

*

Si l'industrialisation est depuis le XIX^{ème} siècle un moteur indispensable au développement économique des pays, il se trouve cependant qu'elle n'en est pas l'unique clé : elle comporte des aspects négatifs et n'est pas le seul secteur à permettre le développement car les secteurs primaires et tertiaires le font eux aussi de façon remarquable. Dès lors, les institutions doivent orienter leurs politiques industrielles pour permettre l'essor de l'industrie et limiter les effets non souhaités de la désindustrialisation. Si la tertiarisation est aujourd'hui omniprésente dans notre société, certains auteurs comme Michèle DE BONNEUIL pensent qu'il va y avoir une émergence d'un secteur quaternaire mêlant biens et services dans une économie solidaire et collaborative.

Après les 5 étapes de la croissance de ROSTOW on pourrait maintenant croire à une sixième étape caractérisée par un nouvel âge de la machine, pour reprendre BRYNJOLFSSON et MCAFEE qui considèrent que nous sommes à l'aube d'une révolution numérique de taille et que le meilleur est à venir pour la croissance économique mondiale et l'industrie. Ce développement devra être durable.